



**HAL**  
open science

**La maison Delcourt (1967-1970), Richard Neutra  
architecte. Conservatoire des techniques de  
l'architecture domestique**

Richard Klein

► **To cite this version:**

Richard Klein. La maison Delcourt (1967-1970), Richard Neutra architecte. Conservatoire des techniques de l'architecture domestique. Cahiers Thématiques n°19. Technologie et bâtiment : un patrimoine silencieux (Eric Monin & Antonella Mastroianni dir.), éditions de la maison des sciences de l'homme, pp.85-93, 2020, 9782905865144. hal-04522870

**HAL Id: hal-04522870**

**<https://hal.science/hal-04522870>**

Submitted on 27 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Cahiers thématiques N°19

Architecture et Paysage

conception/territoire/histoire/matérialité

## Technologie et bâtiment : un patrimoine silencieux

---

Catherine Blain  
Audrey Courbebaisse  
Léda Dimitriadi  
Xavier Dousson  
Vanessa Fernandez  
Giovanna Franco  
Emmanuelle Gallo  
Laura Girard  
Élise Guillerm  
Jennifer Khimoun  
Richard Klein  
Antonella Mastroilli  
Éric Monin  
Stefano F. Musso  
Bruno Proth  
Ève Roy  
Burkhardt Rukschcio  
Giulio Sampaoli

# **Technologie et bâtiment : un patrimoine silencieux**

---

## **La maison Delcourt (1967-1970), Richard Neutra architecte. Conservatoire des techniques de l'architecture domestique**

Richard Klein

«Au cœur d'un morceau de parc presque à l'abandon mais superbement planté de vieux arbres, à la flamande, la construction nous apparaissait comme un simple abri, soutenu par des piliers et quelques pans de murs, dont le seul usage était de répartir l'espace disponible au gré des besoins. Ces écrans nécessaires, l'architecte avait pris soin, le plus souvent, de les dissimuler derrière des miroirs qui, par un jeu d'illusions, escamotaient les limites contraignantes de la bâtisse. Partout ailleurs, le verre effaçait souverainement toute frontière entre le dedans et le dehors. Était-ce au détriment de l'intimité du foyer, comme l'imaginaient certains visiteurs dépaysés ? Non, car c'était le site, le paysage, qui devenait habitable. Aucune autre maison, sans doute, ne pouvait donner comme celle-ci le sentiment de prendre possession d'un espace familial. Confondant subtilement la nature et son image, miroirs et miroirs d'eau prolongeaient jusqu'aux arbres et jusqu'aux nuages la composition de l'architecte. Dans l'accord que Richard Neutra avait su ménager, la nature et la maison trouvaient leur unité<sup>1</sup>.»

L'unique réalisation française de l'architecte Richard Neutra (1892-1970) n'a pas échappé à Vera Cardot et Pierre Joly qui en proposent une lecture illustrée de leurs photographies destinées à la publication. La maison Delcourt située à Croix près de Roubaix vient alors d'être achevée. Pierre Joly y opère en historien-photographe, il expérimente les lieux à plusieurs moments de la journée et rencontre l'architecte qui est sur place afin de mieux rendre compte des espaces qu'il commente. La précocité de Pierre Joly, toujours prompt à saisir l'architecture contemporaine dans le feu de l'action par l'image et l'analyse critique, donne lieu à une des rares traces de commentaires savants de la réalisation. La maison de Croix est en effet fréquemment oubliée ou reléguée dans la plupart des publications consacrées à l'œuvre de Richard Neutra, et considérée généralement comme un avatar tardif peu significatif de la carrière essentiellement américaine de son concepteur.

Richard Neutra a conçu plusieurs villas implantées en Suisse et en Allemagne. Son unique maison française est aussi sa dernière réalisation. L'itinéraire de l'architecte américain d'origine autrichienne passe par l'agence d'Adolf Loos, l'émigration aux États-Unis en 1923, la rencontre avec Frank Lloyd Wright et Rudolf Schindler, et l'élaboration à la fin des années 1920 de son langage appliqué essentiellement en Californie du Sud. Les premières réalisations de Neutra sont alors considérées comme des manifestations européennes sur le sol américain, alors que le développement de son activité après la Seconde Guerre mondiale diffuse vers l'Europe l'image d'une architecture américaine ouverte à la modernité et aux grands espaces.

### ***Maisons individuelles aux USA***

Marcel Delcourt (1923-2016) dirige l'entreprise de vente par correspondance des 3 Suisses à partir de 1957, à la mort de son beau-frère Xavier Toulemonde. Administrateur



Fig. 1 : Maison Delcourt, vue de la façade sud depuis le jardin. Photo Richard Klein, 2018.

du CIL Roubaix-Tourcoing<sup>2</sup>, le jeune patron se rend à Berlin en 1965 afin de visiter l'Exposition internationale d'architecture de Berlin (IBA 1957), le quartier du Hansaviertel et les ensembles de logements collectifs conçus par Walter Gropius, Oscar Niemeyer ou Alvar Aalto. C'est à l'occasion de ce voyage que Marcel Delcourt découvre la publication de Helmut Borchardt et Volker Traub, *Maisons individuelles aux USA*<sup>3</sup>.

Le texte de présentation insiste sur les spécificités de l'architecture américaine et plus généralement sur les qualités d'une architecture moderne devenue «le nouveau style d'une époque». Les auteurs soulignent l'avance des États-Unis en matière d'habitations individuelles tout en rappelant l'apport fondamental de l'émigration des architectes européens comme Gropius, Mies van der Rohe, Neutra ou Saarinen. Au registre des singularités, Helmut Borchardt et Volker Traub mentionnent une relation aux paysages partagée entre l'intégration ou le détachement ainsi que l'influence des modes de vie sur les formes architecturales, «l'expression d'un genre de vie et d'une façon d'habiter propres aux États-Unis». Une génération de commanditaires moins attachés aux apparences, une structure familiale nouvelle, peu conventionnelle, soucieuse d'une éducation attentive à la psychologie enfantine, un mode de vie sans formalisme, sont présentés comme le fondement d'une «ambiance de la maison» très différente de

celle des habitations européennes. Le programme que les auteurs en déduisent sera manifestement celui que Marcel Delcourt adoptera.

Tenté, comme le veut l'ambiance européenne de la fin des années 1960, par l'*American way of life*, Marcel Delcourt trouve dans l'ouvrage un très vaste panorama de l'architecture de maisons individuelles réalisées entre 1951 et 1961 aux États-Unis. Parmi les réalisations de Marcel Breuer, Greg Ellwood, Philip Johnson, John Lautner ou George Nelson, la maison Singleton (1959-1960) conçue par Richard Neutra à Los Angeles retient son attention<sup>4</sup>. Il peut y apprécier, grâce aux quatre photographies de Julius Shulman, «l'interpénétration des espaces intérieurs et extérieurs. Le portique qui sort de la pièce pour enjamber le bassin. Les glaces [qui] se joignent à angle vif et le miroir d'eau avec ses reflets [qui] donne une impression de profondeur qui favorise l'irruption du paysage dans la pièce. Les volumes [qui] restent très ouverts entre les parois verticales et horizontales<sup>5</sup>.» Le plan étiré et déhanché du nord au sud, typique des séries de maisons américaines de Richard Neutra, montre comment la topographie, la vue vers l'ouest et le paysage au loin d'une vallée californienne ont conditionné les dispositions de la villa. Marcel Delcourt et son épouse confirment leur intérêt après la visite de plusieurs réalisations de Richard Neutra en Allemagne, en Suisse et à Los Angeles. Le plan du site et le programme<sup>6</sup> envisagé sont envoyés à Richard Neutra le 5 mai 1966. Il visitera le terrain au cours de la même année, profitant du suivi d'un chantier qu'il mène en Allemagne pour passer par Croix. C'est dans un environnement complètement différent des vastes étendues américaines que Marcel Delcourt projette d'habiter. Il dispose en effet d'un terrain situé en ville, au cœur d'un îlot occupé par une ancienne demeure promise à la démolition. Ce terrain est cependant suffisamment vaste et boisé<sup>7</sup> pour accueillir une architecture qui se veut, selon son concepteur, la synthèse de l'observation de la vie, de la géométrie et de la technique. À partir du programme que lui précise Marcel Delcourt, l'architecte soigne tout particulièrement l'implantation de la maison en fonction de l'orientation et de

1- Pierre Joly, «La dernière maison de Richard Neutra en France», dans Pierre Joly, *L'art, l'architecture et le mouvement moderne. Textes critiques 1958-1990*, Paris, Éditions de La Villette, 1994.

2- Le 1% logement est un système paritaire créé en 1943 par les syndicats et le patronat du Nord de la France à l'initiative d'Albert Prouvost, patron de la Lainière de Roubaix. Les cotisations aux différents comités interprofessionnels du logement sont destinées au financement du logement social.

3- Helmut Borchardt et Volker Traub, *Maisons individuelles aux USA*, Paris, Eyrolles, 1965. L'ouvrage est publié également en Italie et en Allemagne.

4- *Ibid.*, p. 55-57.

5- *Ibid.*, p. 57.

6- Marcel Delcourt a alors 44 ans, comme son épouse. Le couple a sept enfants âgés de 3 mois à 19 ans. Le programme est précis : il comprend la surface des pièces que le couple entend consacrer aux différentes fonctions ainsi que la liste de quelques meubles anciens à intégrer dans la future maison.

7- Le paysagiste belge Guy Capart (1906-1991) est consulté par Marcel Delcourt au sujet du boisement existant, du futur jardin et de sa végétation.

l'inclinaison du soleil. Les plans sont cosignés par Dion Neutra (1926-2019), associé à son père Richard depuis plusieurs années. La partie exécution est confiée à Bruno Honegger<sup>8</sup>, architecte à Zurich et collaborateur de Richard Neutra ; la coordination de l'exécution est assurée par l'entreprise de gros œuvre Rabot-Dutilleul<sup>9</sup> (fig. 1).

La maison Delcourt comprend tous les ingrédients qui ont assuré le succès de la formule appliquée par Richard Neutra aux États-Unis : un plan abstrait et ouvert qui semble sans limite, les franchissements et porte-à-faux, la poursuite des sols et des plafonds au-delà des parois largement vitrées, l'horizontalité accusée, la « patte d'araignée » constituée de la prolongation d'une poutre maintenue par un fin poteau métallique déporté en dehors de l'enveloppe, les partitions temporaires, rideaux et cloisons mobiles, les dispositifs illusionnistes sophistiqués, comme les bassins d'eau extérieurs, les miroirs intérieurs ou encore la polychromie du cloisonnement du premier étage.

En 1996, la maison est vendue par Marcel Delcourt et n'échappe ensuite au voisinage indelicat d'un immeuble hors d'échelle que grâce à l'inscription au titre des monuments historiques qui lui est attribuée malgré l'avis défavorable du nouveau propriétaire qui entend lotir le terrain<sup>10</sup>. La description, l'argumentaire et les débats visant la protection de l'édifice soulignent alors l'originalité de la construction, le caractère typiquement américain de l'unique réalisation de Richard Neutra en France et l'illustration des théories du bioréalisme qu'il défend dans l'ouvrage paru en 1954, *Survival through Design*<sup>11</sup>.

Mais l'héritage que représente la maison de Croix repose-t-il uniquement sur cette transplantation sur les terres du Nord de la France d'un modèle conçu outre-Atlantique ? Les commentateurs, quand ils n'oublient pas tout simplement la réalisation<sup>12</sup>, sous-estiment l'implication réelle de Richard Neutra et les adaptations de son architecture au contexte singulier de la commande et de son exécution.

## **Europe-USA et retour**

Depuis les années 1930, les miroirs et leurs reflets sont systématiquement utilisés par Richard Neutra afin de créer des illusions de grandeur, de démultiplier des vues, de créer de fausses perspectives et de faire disparaître des structures verticales. L'utilisation des miroirs est une constante dans l'œuvre de Richard Neutra, qui représente une trace tangible de sa filiation avec les pratiques d'Adolf Loos qu'il a exportées et adaptées aux États-Unis. Les miroirs d'eau que Neutra utilise depuis 1937 et la villa Müller à Palm Springs en sont un des développements qui génèrent un reflet et dans certains cas assurent la distance de sécurité d'un garde-corps horizontal sur les toitures terrasses accessibles. En raison de la situation urbaine et d'une relation visuelle au paysage beaucoup plus contrainte que dans ses maisons californiennes, Richard Neutra multiplie le recours aux miroirs dans la maison Delcourt : en intérieur,

## II. Des édifices façonnés par la technique



Fig. 2 : Maison Delcourt, vue latérale du hall d'entrée. Photo Richard Klein, 2018.

perpendiculairement aux baies vitrées, au-dessus d'un meuble de rangement comme dans la salle à manger, à la jonction d'un mur avec le plafond pour faire disparaître le cloisonnement, à l'extérieur, perpendiculairement aux baies vitrées de la façade sud, en remplaçant la présence d'une maçonnerie porteuse par le reflet de menuiseries et de leurs vitrages transparents et en masquant ainsi une frontière entre le living-room et les espaces privés situés à l'est. Les différents bassins, à l'est de l'entrée ou en terrasse au premier étage, complètent ces illusions de leurs reflets horizontaux (fig. 2).

8- Marcel Delcourt reste en relation professionnelle avec Bruno Honegger pendant plusieurs années. L'architecte conçoit pour lui une maison en Bretagne ainsi que des locaux pour la société Les 3 Suisses. De nombreuses informations au sujet de la maison sont issues des entretiens menés par Rodolphe Gissinger et Carlos Torres avec Marcel Delcourt les 14 février et 23 mai 2001 à Marcq-en-Barœul. Ces entretiens ont été tenus dans le cadre du séminaire de recherche dirigé par Richard Klein et Marie-Céline Masson lors de l'année universitaire 2000-2001, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille.

9- Les plans de la maison sont élaborés au cours de l'année 1967 et le chantier démarre au début de l'année 1968. La famille Delcourt s'installera dans la maison en février 1969.

10- La maison Delcourt est inscrite à l'inventaire des monuments historiques le 28 juillet 2000.

11- Richard Neutra, *Survival through Design*, New York, Oxford University Press, 1954. L'édition en langue française paraît en 1971 chez Casterman (Tournai, Belgique).

12- De nombreuses publications consacrées à l'œuvre de Richard Neutra ne mentionnent pas la maison Delcourt.



Plusieurs demandes précises du commanditaire modifient le parti de départ et ont donné lieu à des différences substantielles entre l'avant-projet et la réalisation. Au niveau de l'entrée et de la façade nord, Richard Neutra prévoit initialement une transparence qui laisse la vue vers le sud depuis l'entrée de la maison. Marcel Delcourt lui demande de pallier cette perception trop ostentatoire à son goût. La bibliothèque est finalement adossée à la paroi nord pratiquement fermée et percée par une mirande horizontale en partie haute. Ainsi, la transparence initiale de l'entrée est abandonnée au cours des esquisses au profit de l'adossement à une paroi pleine, bibliothèque à l'intérieur et mur d'entrée qui masque la vue directe du voisinage. Un des détails les plus fascinants résultant de ce compromis entre la fermeture et l'ouverture de l'entrée est constitué du mécanisme de l'étagère vitrée située sur le côté de la porte d'accès au salon depuis le hall. Suivant les cas, un miroir pivotant reflète le contenu de la vitrine ou laisse apparaître le jardin depuis le hall. Marcel Delcourt est également à l'origine du choix du carrelage du sol et d'une brique locale, la brique de Hem, pour la maçonnerie de la cheminée. Ainsi, le grès d'Artois «tabac blond nuancé», posé à joints décalés, qui semble anachronique à certains visiteurs, est choisi à la place d'un marbre blanc prévu par l'architecte<sup>13</sup>, mais avec son assentiment. De nombreuses autres traces des adaptations aux volontés des commanditaires existent, depuis les pas japonais dans le jardin réalisés à partir de dalles récupérées dans d'anciennes filatures jusqu'à l'agrandissement d'une chambre à l'étage qui perturbe la composition initiale des sections de vitrage. Marcel Delcourt est aussi à l'origine d'une légère réduction de la taille des châssis métalliques, qui lui permet des économies sur la fourniture des menuiseries<sup>14</sup>.

## **Qualité suisse, enveloppe américaine**

La réputation de Richard Neutra repose non seulement sur les qualités plastiques des maisons qu'il conçoit, mais également sur de nombreuses inventions. Les perfectionnements techniques qu'il met au point et les brevets qu'il dépose portent sur des sujets allant des châssis métalliques et baies vitrées coulissantes jusqu'à l'emploi du contre-plaqué dans la construction. Mais c'est dans le registre de la prescription que la maison Delcourt peut révéler une épaisseur insoupçonnée, celle d'un véritable conservatoire des techniques de l'architecture domestique. L'entreprise de gros œuvre s'adapte à une construction mixte dont elle est peu coutumière. Le béton armé, la brique et les hourdis des planchers sont donc associés aux parties en ossature métallique qui comprennent une structure primaire de poutres de 230 mm et une structure verticale secondaire constituée de poteaux carrés de 100 mm de côté. L'exécution et le suivi de Bruno Honegger introduisent dans les prescriptions de l'exécution et les fournitures des composants du second œuvre un niveau de finition peu courant (fig. 3). Le chauffage, mis au point par Alberto Marki, un ingénieur suisse installé à Locarno<sup>15</sup>, combine plusieurs systèmes régulés différemment. Le premier réseau qui assure un chauffage basse température



Fig. 3 : Maison Delcourt, commande d'une baie coulissante de la façade sud. Photo Richard Klein, 2018.

dans le sol est complété par un système à air pulsé qui souffle l'air chaud le long des baies de la façade sud à partir de fines bouches métalliques intégrées au sol, évitant ainsi que la condensation ne perturbe la transparence des baies. Des radiateurs et convecteurs à eau chaude sont répartis dans les autres pièces. Dans la salle de bain des maîtres de maison, le tablier de la baignoire est en réalité un radiateur qui assure le confort thermique

13- Le calepinage très précis du carrelage est mis au point par Bruno Honegger à partir de la position du joint décalé à  $1/3$  de la longueur du carreau (plans du mois de février 1968).

14- Les châssis métalliques de la maison Delcourt sont fournis par la société Chamebel à Vilvorde (Belgique). Les menuiseries de la façade sud sont équipées de verre isolant Thermopane.

15- Alberto Marki est membre de la Société suisse des ingénieurs en chauffage et climatisation, mais également de l'American Society of Heating, Refrigerating and Air Conditioning Engineers.

de la pièce. Enfin, l'avent de la façade sud intègre une série de chauffages radiants électriques qui autorisent l'usage de la terrasse par temps frais<sup>16</sup>.

Les dispositifs d'éclairage complètent les dispositions spatiales dans l'ensemble de l'habitation. Ainsi, des réservations dans les plafonds intérieurs et les sous-faces des auvents prolongent systématiquement les systèmes d'appareils d'éclairage ponctuels ou linéaires en assurant une continuité visuelle entre l'intérieur et l'extérieur. L'éclairage linéaire du plafond de l'entrée est prolongé sous une poutre extérieure dans une parfaite continuité qui peut faire hésiter le visiteur entre la vue depuis une baie vitrée latérale et le reflet d'un miroir. L'éclairage de la terrasse couverte prolonge celui du salon, assurant ainsi une autre continuité visuelle. Plus généralement, le plan d'électricité intègre, en matière de réseau d'alimentation ou d'éclairage, toutes les singularités des dispositions de la maison dans un objectif d'usage et de confort. Les dessins des aménagements et leur précision redoutable sont complétés par les prescriptions et la fourniture des produits et composants les plus performants du moment. Ultime œuvre de Richard Neutra qui meurt à Wuppertal le 16 avril 1970, ce chant du cygne fragile est le fruit d'échanges complexes et fructueux entre l'Europe et les États-Unis, entre les architectes et le commanditaire, mais également entre la conception sur mesure de la plupart des aménagements et l'emploi de techniques sophistiquées, de produits que l'industrie du second œuvre est capable de fournir à la fin des années 1960. Le porte-savon Troesch et la robinetterie KWC suisses, le porte-papier toilette italien Indo, les interrupteurs Arnould de la série Europa, la téléphonie Ericsson, les stores vénitiens suisses Griesser du modèle Electromatic, le broyeur de déchets alimentaires Maxmatic intégré à l'évier de la cuisine<sup>17</sup>, en sont les traces encore visibles qui révèlent à quel point l'héritage de la dernière maison de Richard Neutra serait incomplet sans ces composants (fig. 4). L'historien et le restaurateur, s'ils souhaitent relater avec précision ou préserver l'intégrité et la substance de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, devront porter une attention de plus en plus « soutenue à ce qui rend exactement les maisons d'aujourd'hui si différentes, si séduisantes...<sup>18</sup> ».

## II. Des édifices façonnés par la technique



Fig. 4 : Publicité pour le broyeur ménager Maxmatic. Archives privées.

16- La production de chaleur due à la chaudière en cave a nécessité la mise en place d'un système de réfrigération de la cave à vin située à proximité.

17- L'installation du broyeur de déchets alimentaires a nécessité une demande de dérogation auprès de la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale.

18- *Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?* est le titre d'un collage de Richard Hamilton présenté en 1956 lors de l'exposition *This is tomorrow* à Londres.